

PNUD-KIBAI

[BULLETIN HEBDOMADAIRE DU PNUD BURKINA FASO]

SOMMAIRE

<i>Éditorial</i>	1
<i>Focus</i>	1
<i>Ce que nous faisons</i>	2
<i>Bonnes pratiques</i>	2
<i>Portrait</i>	3
<i>Le saviez-vous ?</i>	4
<i>Astuces</i>	4
<i>Agenda et annonces</i>	5
<i>Détente</i>	5

Le chiffre de la
semaine :

3500

Le montant cumulé en milliards de dollars des 946 personnes milliardaires de notre planète représentant presque le double du produit intérieur brut (PIB) de la France, selon le magazine Forbes.



EDITORIAL : Le PNUD assure la présidence du Groupe Thématique VIH/SIDA

La question de la lutte contre le VIH/SIDA est cruciale et mobilise de nombreux intervenants d'horizons divers, beaucoup de moyens financiers et surtout d'expertises techniques. Devant de telles situations, le regroupement des moyens financiers et techniques facilite les interventions. C'est dans ce cadre, que le Système des Nations Unies - à travers le Programme Commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA) - a créé le Groupe Thématique sur le VIH/SIDA. Il est co-parrainé par 10 agences dont 6 présentes au Burkina Faso, depuis 1997 : Banque Mondiale, PNUD, UNFPA, UNICEF, PAM et OMS. Lors des réunions de Chefs d'Agence, les questions relatives au VIH/SIDA sont également examinées. Ensuite, il y a l'Équipe Conjointe des Nations Unies sur le VIH/SIDA, qui est constitué des points focaux techniques Santé/Sida de toutes les agences, d'ONGs intervenant dans la lutte contre le Sida et élargie en cas de besoin aux Associations de jeunes de PVVIH, et même du SP/CNLS. Cette équipe est vraiment opérationnelle car elle se réunit tous les mois de manière rotative au niveau des agences. Un Coordinateur ONUSIDA est également affecté au Burkina Faso pour faciliter le fonctionnement de ces



Dr Baba-Moussa et Dr Sakho



Mme Sandhu-Rojon et Dr Bigirimana

structures et la coordination des actions du SNU sur le Sida.

Les attributions du groupe thématique VIH/SIDA sont essentiellement de : (i) suivre les activités du Programme Conjoint VIH/SIDA ; (ii) appuyer les structures nationales de lutte contre le VIH/SIDA ; (iii) piloter et suivre la mise en œuvre des recommandations des sessions annuelles du Conseil National de Lutte contre le VIH/SIDA ; (iv)

La présidence du Groupe Thématique est assurée à tour de rôle et pour cette année 2007, elle incombe au PNUD. Cette présidence

est placée sous le signe de la définition des priorités dans les activités et leur exécution réelle dans les délais impartis.

La deuxième rencontre du Groupe Thématique pour cette année s'est déroulée le 28 mars dans les locaux de l'OMS. Les thèmes suivants ont été abordés : (i) La programmation conjointe : adopter une approche qui consiste à définir les responsabilités en ce qui concerne la coordination des activités et leur suivi ; la nécessité d'aller vite et de prioriser les activités ; la décision de la tenue d'une retraite d'un jour pour ficeler et valider le plan d'action 2007. (ii) Le plan d'investissement pour le renforcement des capacités techniques liées au VIH/SIDA : ce point sera discuté lors de la retraite en même temps que celui de la stratégie de communication. (iii) Approbation du projet PAF B (USDOL). (iv) les communications des agences. La pertinence des questions abordées ainsi que la richesse des contributions, démontre, s'il en était encore nécessaire, l'importance de ce cadre de concertation et d'action dans la lutte contre le VIH/SIDA et les IST.

La Rédaction

FOCUS : La Méningite à méningocoques

La méningite est une infection des méninges, les minces lames de tissu entourant le cerveau et la moelle épinière. Plusieurs bactéries sont responsables des méningites, mais *Neisseria meningitidis* est l'une des plus importantes parce qu'elle est à l'origine d'épidémies (sous-types A, B, et W135).

La transmission se fait de personne à personne par les gouttelettes de sécrétions respiratoires ou pharyngées. Un contact étroit et prolongé (baiser, éternuement et toux, vie en collectivité, mise en

commun de couverts ou verres, etc.) favorise la propagation de la maladie.

Les symptômes les plus fréquents sont : raideur de la nuque, fièvre élevée, photophobie, état confusionnel, céphalées et vomissements. Même diagnostiquée très tôt et sous traitement approprié la maladie entraîne la mort dans 5 à 10% des cas, dans les 24 à 48 heures. Des lésions cérébrales, une surdité partielle ou des troubles de l'apprentissage surviennent chez 10 à 20% des survivants.

Le traitement fait appel à des antibiotiques en milieu hospita-

lier. Pour la prévention, on dispose depuis 30 ans de plusieurs vaccins sûrs et efficaces, sous formes de diverses associations contre les sérogroupes A, C, Y, W135. Mais ces vaccins ne sont pas immunogènes chez l'enfant de moins de 2 ans.

Le Dispensaire des Nations Unies a entrepris une campagne de vaccination sur deux jours, qui a permis de vacciner plus 400 personnes (fonctionnaires et leurs dépendants).

Dr Mohamed Fofana

CE QUE NOUS FAISONS : Tripartite du projet Unité Centrale d'appui à la coordination et à la gestion des programmes/projet sous exécution nationale (Unité NEX)

Le jeudi 28 mars 2007, s'est tenue dans la salle de formation du projet Unité NEX la tripartite finale de la première phase dudit projet. Ont pris part à cette réunion, le PNUD, la Direction nationale du projet (la Direction générale de la coopération) et l'équipe du projet.

L'ordre du jour de la réunion a porté sur la présentation des résultats du projet, l'examen de la gestion du budget, de l'inventaire des équipements acquis par le projet, l'analyse des problèmes et contraintes rencontrés par le projet au cours de sa mise en œuvre. Sur ce dernier point, il faut d'ores et déjà noter que, de façon générale, le projet n'a pas rencontré de difficultés majeures dans sa mise en œuvre.

Au titre des résultats du projet, on peut noter qu'au titre du renforcement des capacités nationales, le projet a assuré en 2005 et 2006, vingt (20) sessions de formation portant sur divers thèmes (nouvelle réglementation des marchés publics, administration générale des programmes et projets, suivi/évaluation des programmes et projets, les procédures finan-

cières et comptables, contrat de travail dans les programmes/projets, la gestion axée sur les résultats, etc.) et des formations de proximité sous forme d'appui conseil. Par rapport à l'objectif de production des outils de gestion des programmes/projets, l'Unité NEX a mené à terme la révision du manuel des règles et procédures sur les modalités de l'exécution nationale en 2005 et a entamé un processus de formulation d'un manuel harmonisé des règles et procédures des agences du Système des Nations Unies.

D'un budget initial de 515 619 USD, la dernière révision budgétaire a porté les ressources du projet à 933 303 USD avec un taux d'exécution supérieur à 90%. De l'examen de l'inventaire des équipements du projet, il ressort que l'Unité NEX a acquis les équipements de base pour son fonctionnement et contribué à renforcer les capacités de la Direction Générale de la Coopération (DGCOOP).

Au terme de l'examen de ces diffé-

rents points, la réunion a noté que la mise en œuvre du projet a été globalement satisfaisante. En outre, cinq recommandations ont été formulées : (i) envisager la mise en œuvre d'une seconde phase ; (ii) procéder à la clôture opérationnelle du projet et assurer le transfert des acquisitions au nouveau projet ; (iii) examiner la faisabilité de la demande de personnel additionnel demander pour la deuxième phase ; (iv) renforcer la visibilité du projet dans sa prochaine phase en utilisant de façon efficace tous les moyens de communication disponibles, en privilégiant le site web qui devra être régulièrement mis à jour ; (v) tenir compte dans la formulation de la seconde phase du projet du lien entre les types de formation à assurer et la qualité de gestion des projets, et prendre en compte les principes de la Déclaration de Paris et le contexte national de l'aide au développement marqué par l'importance croissante des appuis budgétaires et des paniers communs dans la définition des besoins de renforcement des capacités à satisfaire.

Enfin, le Comité Local d'Examen des Projets (CLEP) devrait statuer sur le document de la seconde phase au cours de la semaine du 10 avril 2007.

DK/NI

BONNES PRATIQUES : Un film de 30 mn sur le Programme National Plates Formes Multifonctionnelles

Vu l'utilité et la nécessité des PTF en milieu rural burkinabé, il a été réalisé un film pour la promotion et la vulgarisation des plates formes multifonctionnelles. En effet, le Programme national PTF pour la lutte contre la pauvreté en collaboration avec la RTB ont produit un DVD d'une trentaine de minutes. Le film intitulé 'Briser le piège', réalisé par Abdoulaye Dao, met l'accent sur les avantages que les PTF apportent aux femmes et à toute la communauté locale car cela leur permet de pouvoir mener d'autres activités qui sont elles, génératrices de revenus. Ce qui leur permet de subvenir à leur besoin,



L'équipe de tournage en action

donc d'être plus indépendantes et des actrices du développement local.

Le film, produit en plusieurs langues locales (gourmantchéma, mooré, peulh...) et dans différentes régions du Burkina Faso bénéficiant déjà de plates formes, nous fait partager les récits des

bénéficiaires sur le changement radical qu'ont apporté les PTF dans l'organisation de leurs tâches quotidiennes. En effet, les bénéficiaires essentiellement les femmes, dépensent moins d'énergie pour effectuer certaines tâches et surtout, elles disposent de plus de marge de manœuvre et de temps libre pour d'autres activités le plus souvent génératrices de revenus. Ce qui n'était pas envisageable auparavant c'est-à-dire, avant les PTF.

Cette oeuvre a pu voir le jour dans le cadre d'une co-production avec la RTB et d'un financement majoritairement propre de la part du Programme National. Le film est disponible depuis 2005 et peut également être visionné sur le site web du PNUD au Burkina.

NI

PORTRAIT : Théophile Kinda, Un très brillant journaliste de la TNB à la tête de la communication au PNUD

Né dans l'un des plus beaux villages Moaga du plateau central du Burkina du nom de Pabré un 16 mai 1957, Théophile Kinda est un homme plein de vertus et un journaliste confirmé.

De 1993 à 1994, Il est admis au New House School of public communications, Syracuse University, New York pour le "Humphrey Fellowship programme". Durant cette année académique, il a effectué un stage de deux mois à « *la Voix de l'Amérique* », et à la Banque Mondiale. Son Certificat au cours d'anglais, il l'a obtenu en suivant des cours intensifs à l'université de Boston - USA à la même époque.

De 1983 à 1986, il est diplômé de l'Institut français de presse et des sciences de l'information à l'université de Paris II, France et de 1984-1986, il obtient son diplôme d'Études approfondies option audiovisuel à l'université de Paris III, Sorbonne Nouvelle. Quant à sa licence et sa maîtrise de Lettres Modernes, il les a obtenus à l'université de Ouagadougou, Burkina Faso de 1981 à 1983.

Avec tous ces diplômes en poche, il est nommé de 1987-1990 : Reporter et présentateur des informations à la télévision Nationale et présente de Grands reportages et productions de documentaires. De 1990 à 1996, il est Chef d'édition, présentateur du journal de 20 heures à la Télévision Nationale et est le concepteur et l'animateur de la première émission de débats contradictoires à la télévision nationale avec l'émission « Tirs Croisés » inspirée de la célèbre émission « *CrossFire* » USA.

Parallèlement à ses occupations à la télé, ce communicateur qu'on qualifie de « *puits de connaissances* » enseigne des matières comme la production télévisuelle et la technique de présentation télé à l'université de Ouagadougou au département de Arts et Communications. Il est enseignant en « actualité » au Centre de Formation Professionnelle en Information, enseignant méthodologie de la recherche au Centre Inter-africain d'Études en Radio Rurale, et enseignant en technique de



M. Théophile Kinda

communication orale à l'École Nationale des Régies Financières. Il est également enseignant affilié à l'Université d'Utrecht et Groningen Pays Bas, (mission de recherche notamment).

Ce journaliste, d'une grande compétence et d'une amabilité extraordinaire, a rejoint la famille des Nations Unies en 1996 comme chargé de la communication au PNUD Burkina Faso. (titre évolutif depuis cette période d'abord chargé d'information à l'unité Information et Communication, ensuite chargé de communications et de programme à la Division NTIC et aujourd'hui analyste en communication). Parallèlement à ce travail de communications, Il assure des cours pratiques en communications le samedi aux étudiants option journalisme du département de Arts et Communications et aux étudiants de

l'Institut Diplomatique et des Relations Internationales de Ouagadougou. Il s'agit de cours pratique en studio à la télévision nationale.

A partir d'Avril 2007, il sera en détachement en République Démocratique du Congo pour occuper un poste international en tant qu'expert en Communications et de plaidoyer.

Marié et père de trois enfants (deux filles et un garçon), cet homme charmant adore la lecture et faire du vélo dans son quartier les soirs, et faire des sorties dans les villages environnants à Pabré, Ziniaré et Koubri et des « retraites sabbatiques familiales » au Ghana.

Quant à ses impressions sur le travail au PNUD « *Il trouve que le travail au PNUD est très exaltant, en 10 ans de service dans l'institution, j'ai beaucoup appris et surtout mieux connu les hommes. Je pense que le PNUD doit faire encore plus dans la reconnaissance du travail du staff* ».

Ce professionnel dans le domaine de la communication est membre fondateur du Centre d'Expertise et de Recherche Africain sur les Médias et la Communication; Honoris causa de l'université de New House School of Public communications. Il a également produit plusieurs articles et documentaires vidéo; fait des travaux de consultation sur une stratégie de vulgarisation des données de la Banque Mondiale Washington DC en 1994; contribuer à l'élaboration de la stratégie de communications du SNU (2001-2005); élaborer la stratégie de communications du PNUD; Il a fait une consultation sur une étude de faisabilité pour l'ouverture d'un département de journalisme à l'université de Ouagadougou en 1995 et mené des travaux de recherche sur les transferts de technologie en 1986 et sur le FES-PACO 1985.

Laure Diallo

« Fermer les portes à l'immigration n'est ni raisonnable ni dans l'intérêt du développement national »

LE SAVIEZ-VOUS ? : Spécial Méningite

- Il existe depuis peu un vaccin contre la **méningite à H. influenzae** (type b). Ce vaccin fait à présent partie du programme de vaccination de tous les bébés : il peut être administré en même temps que ceux contre la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la polio.
- Il n'y a pas de vaccin qui protège contre la **méningite à méningocoques** la plus fréquente en Belgique, à savoir la méningite du groupe sérologique B (en 1996, 91%; en 2005, 83%). Depuis janvier 2001, un vaccin conjugué contre les infections à méningocoques du groupe C (33% des cas en 2000, 49% en 2001, 35% en 2002, 22% en 2003 et 11% en 2005), capable de protéger les enfants dès l'âge d'un an, est commercialisé. Il existe aussi un vaccin tétravalent contre les groupes A, C, Y, W135 mais qui n'est efficace qu'à partir de l'âge de 2 ans; ce vaccin est recom-

mandé avant un voyage dans un pays tropical.

- Il existe 2 vaccins qui protègent contre la **méningite à pneumocoques** : l'un pour les personnes de plus de 65 ans ou affaiblies par une affection sous-jacente et l'autre pour les enfants dès l'âge de 2 mois.
- la **méningite bactérienne** est rare mais elle peut être très grave et nécessite une antibiothérapie d'urgence; il y a 3 germes qui peuvent provoquer une méningite : les méningocoques, les pneumocoques (qui sont surtout responsables des pneumonies) et les H. influenzae (type b) (Hib). Ces germes peuvent aussi provoquer une septicémie, c'est-à-dire une infection du sang ; cette forme est généralement plus grave que la méningite.
- la **méningite virale** est plus fréquente, moins grave et ne se traite pas par antibiothérapie.
- En cas de forte fièvre et/ou

d'éruption cutanée (taches rouges), prendre contact avec votre médecin ou aller à l'hôpital.

- Prendre les antibiotiques en respectant la posologie et la durée de traitement conseillées par le médecin.
- Vacciner les jeunes enfants contre la méningite à H. influenzae (type b), à pneumocoques et à méningocoques (groupe C) ainsi que les personnes âgées contre celle à pneumocoques.
- Signaler le cas au directeur de l'école ou de la crèche.
- Éviter de boire dans le verre et de manger avec les couverts de la personne malade.
Se laver les mains le plus souvent possible, après s'être mouché ou avoir éternué.

«Les Etats doivent également avoir la volonté politique de prendre position contre l'intolérance»

ASTUCES DE SECURITE : EVACUATION MEDICALE

Toute évacuation médicale, de l'intérieur vers la capitale ou vers l'étranger, devra se faire en coordination avec :

1. Le Médecin du Dispensaire des Nations Unies
 2. L'Agent Habilité
 3. Le chef d'agence
 4. Un des deux médecins agréés
 5. Une compagnie spécialisée dans les évacuations
 6. Une structure hospitalière à l'étranger
- Des informations utiles pour les modalités pratiques d'évacuation et d'accueil :

- Prénom(s) et nom du malade
- âge
- Groupe sanguin + rhésus
- Etat du malade : conscient, couché, en mesure de marcher, sous perfusion, etc...
- Assurance
- Type de maladie, blessure ou traumatisme : date ou durée, lieu et horaire
- Antécédents connus (maladie chronique : diabète, hypertension artérielle, problème cardiovasculaire, épilepsie,

etc...)

- Contre-indications ou allergies connues
 - Diagnostic ou avis médecin, personnel soignant ou secouriste
 - Dispositions éventuelles à prendre
- Personne à contacter (conjoint, enfant ou autre parent)

P N U D—BURKINA
FASO

PNUD
Immeuble des Nations Unies
01 BP 575 Ouagadougou 01
Burkina Faso

Tél. : 226.50.30.67.62/63/64
Fac-similé : 226.50.31.04.70
Courriel : registry.bf@undp.org

Visitez notre site
web : www.pnud.bf

Directeur de Publication
Ruby Sandhu-Rojon

Coordonnateur de la Rédaction
Théophane Kinda

Rédacteurs
Théophane Kinda
Jean-Philippe Tissier
Mahamadi Ouédraogo
Laure Diallo

Stagiaire
Nadège Ilboudo

Secrétariat de Rédaction
Mahamadi Ouédraogo

Conception et mise en page
Mahamadi Ouédraogo

Lecteur-Correcteur-Réviseur
Alima Déborah Traoré

Publication
Laouali Sanou



AGENDA & ANNONCES

M. Théophane Kinda de l'Équipe de Communication et Rédacteur en Chef de PNUD KIBAI, quitte le Burkina Faso le 02 Avril pour rejoindre son nouveau poste au PNUD à Kinshasa (RDC). Nous lui souhaitons bon vent.

Notre collègue Isabelle PERRICHET (Centre de Services du PNUD) a accouché le 21 mars dernier d'une fille qui répond au nom de Yasmine. Maman et Bébé se portent bien. Toutes nos félicitations à Maman, bébé, Papa et à toute la famille PERRICHET.

La campagne de vaccination aux dates prévues est passée. Toutefois, vous pouvez toujours vous faire vacciner auprès de l'Infirmière pour les retardataires (se munir toujours de son carnet de vaccination)

DÉTENTE : LE CHAPERON ROUGE ET LE LOUP

Le petit chaperon rouge va voir sa grand-mère quand tout à coup, elle aperçoit le grand méchant loup tapi derrière un buisson.

-Oh ! Comme vous avez de grands yeux, lui dit-elle.

Et le loup s'enfuit sans demander son reste...

Un peu plus loin sur son chemin, le petit chaperon rouge voit le même loup caché derrière un arbre :

-Oh comme vous avez de grandes oreilles lui dit elle .

Et le loup s'enfuit à nouveau.

Un peu intrigué par ce comporte-

ment le petit chaperon rouge poursuit néanmoins son chemin.

Au bout de 2 km, elle revoit le loup caché cette fois derrière une borne kilométrique.

-Oh ! Comme vous avez de grandes dents, lui dit-elle.

Alors le loup se met à hurler : Mais tu vas me laisser chier tranquille, oui ?!